

CITÉ DES ARTS

HORS-SÉRIE

www.citedesarts.net
f @citedesarts83



© Adrien Bargin

FIMÉ

FESTIVAL INTERNATIONAL
DES MUSIQUES D'ÉCRAN

16^e édition

5-15 novembre 2022

réseau de salles de cinéma sur la métropole toulonnaise

CINÉMA HENRI VERNEUIL

LA VALETTE-DU-VAR

CINÉMA FRANCIS VEBER

LE PRADET

CINÉMA MARC BARON

SAINT-MANDRIER-SUR-MER

 cinédébat

CINÉM'ANIMÉ

Jeudi fait genre

OPERA
ET BALLET
AU CINEMA

Tarifs : 6€ plein / 5€ réduit / 4,5€ abonné / 4€ - de 14 ans

www.lespetitsecrans.fr



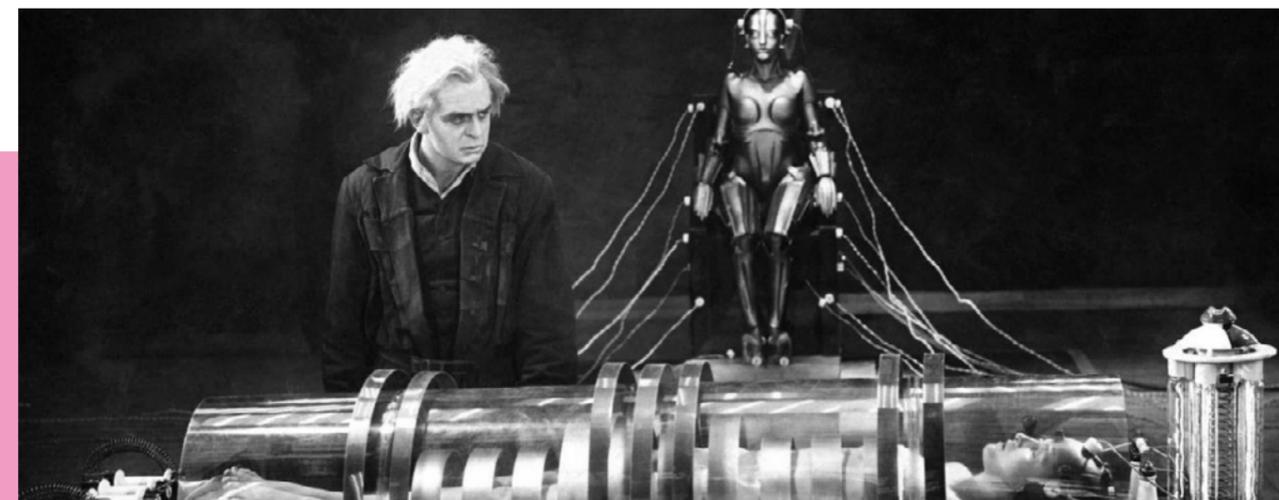
Après deux longues années d'absence, le FiMé fait son retour en novembre sur la métropole toulonnaise. Cette année pas de thématique, juste le plaisir de se retrouver ensemble et de partir à la découverte de films d'hier sur des musiques d'aujourd'hui.

Pour conjurer ce contexte difficile et anxiogène que nous traversons tous depuis des mois et même des années, un traitement de choc à base de comédies loufoques et burlesques nous est apparu comme fortement essentiel. La programmation 2022 du FiMé fait donc la part belle aux grands comiques du cinéma muet, à commencer par le grand Chaplin que l'on retrouvera en ouverture à l'Opéra de Toulon avec son célèbre film "Le Cirque" mais aussi dans deux courts-métrages à l'Espace des Arts au Pradet. L'autre génie du burlesque, Buster Keaton, sera également de la partie avec "Les Lois de l'hospitalité", grand film d'aventures comme souvent chez Keaton. Vous découvrirez à Ollioules les premiers courts-métrages du plus célèbre duo comique de l'histoire du cinéma, Laurel et Hardy, avec un programme de films réalisés par l'immense Léo McCarey. Et nous sommes très heureux également de proposer à La Garde une pépite largement méconnue "La Princesse aux huitres" du maître de la comédie romantique, Ernst Lubitsch avant qu'il ne quitte l'Allemagne pour Hollywood. Et pour compléter le programme, nous vous proposons de vous émouvoir, de frissonner et de vous émerveiller avec trois grands classiques et chefs d'œuvre du cinéma : "Loulou" de G.W. Pabst

au cinéma Royal, "Nosferatu" de F.W. Murnau au Théâtre Denis à Hyères et "Metropolis" de Fritz Lang en clôture du festival au Liberté.

Pour accompagner ces films, comme chaque année, nous avons fait appel à des musiciens d'univers différents. Le duo Xavier Garcia et Guy Villerd va faire vibrer les murs du Liberté avec leur version réélectro de "Metropolis". Nous nous réjouissons d'accueillir pour la première fois le duo Christian Leroy et Pascal Ducourtioux, grands spécialistes du ciné-concert. C'est le trio jazz Orins, Mahieux & Navet qui nous transportera dans l'ambiance sombre et cryptique de "Nosferatu". Nous fêterons comme il se doit le retour du pianiste Franck Pantin, fidèle du festival, musicien connu sur notre territoire et reconnu bien au-delà. Et nous attendons avec impatience la création de l'ensemble Cesar Swing dont les musiciens sauront donner du rythme à cette comédie endiablée d'Ernst Lubitsch. L'ensemble Les Voix Animées revient présenter son spectacle "Charlot, Octave & Bobine" qui a tourné dans la France entière pendant plusieurs années. Nous accueillons avec beaucoup de plaisir la talentueuse Airelle Besson et le pianiste Benjamin Moussay pour sans doute l'un des grands moments de cette édition. Enfin, comme chaque année, le FiMé revient à l'Opéra de Toulon pour le rendez-vous tant attendu des petits et des grands, en compagnie de l'Orchestre Symphonique, dirigé pour la première fois par le chef d'orchestre Cyril Englebert.

Bon festival !



DIRECTION | ●

ÉDITO 2022

Laurence Recchia & Luc Benito.

Ce hors-série de Cité des Arts est édité par ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo
06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net

Responsable du développement digital
Maureen Gontier

Graphiste
Marc Perrot

Cité des Arts Var  / [citedesarts83](https://www.citedesarts83.fr)  
Imprimé à 15.000 exemplaires par Imprimeries Riccobono

CITÉ DES ARTS.TV

Retrouvez les vidéos
des artistes
du FiMé 2022
sur www.citedesarts.tv



CYRIL ENGLEBERT

Faire vivre la musique.

Le ciné-concert à l'Opéra de Toulon est l'un des grands rendez-vous du Festival International des Musiques d'Écran, qui pour sa seizième édition vous propose "Le Cirque", l'un des films muets de Charlie Chaplin les plus maîtrisés. Cette année, c'est au chef d'orchestre Cyril Englebert qu'incombe la lourde tâche de mettre en musique ce chef-d'œuvre incontesté, dans cet écran fabuleux que représente l'Opéra de Toulon.

Que pensez-vous de l'exercice de ciné-concert par rapport à un concert traditionnel ?

La différence majeure est l'interprétation des partitions pour relier la symphonie à l'image. Dans un concert classique, nous avons la liberté de faire fluctuer le rythme, alors que pour un ciné-concert, la transposition de la musique à l'image doit avoir une durée très précise. Il faut s'imprégner de la rythmique du film pour que l'adaptation soit réussie. En appui, sur la partition, il y a des marquages à plusieurs endroits, qui indiquent de réaliser un mouvement précis à des moments bien déterminés du film.

Que pensez-vous de la partition que vous allez jouer ?

La partition est indissociable du film, surtout dans un film muet. Celle-ci a beaucoup de couleurs et de caractère. Chaplin avait une conception totale de l'œuvre : il créait, réalisait et jouait.

Suite à l'attribution de cette superbe mission, j'ai commencé à préparer la partition pour la connaître et déterminer la manière d'en diriger les différents passages. Ensuite ont commencé les répétitions avec l'orchestre pour vraiment travailler sur le spectacle.

Je dirige beaucoup d'opéras, et dans l'opéra comme dans les ciné-concerts à l'époque, on raconte l'histoire par la musique. Dans un ciné-concert, le théâtre se joue sur l'écran et la musique enlace les propos du film. Nous chercherons à créer cette émulation avec les artistes de l'Opéra de Toulon.

Que pensez-vous du film proposé ?

Il est burlesque et drôle, à la fois par le comique de situation et la façon de filmer. Dans ce type de film, la musique a un rôle prépondérant dans l'illustration des propos, elle est son langage. Étant fan de musiques de films et ce, depuis la création du cinéma, le ciné-concert m'attire depuis longtemps et je suis très heureux que l'Opéra de Toulon me permette d'allier la magie de la musique *live* et celle du cinéma, d'autant plus sur un film de Chaplin. Tous ses films sont intemporels, ils ont un regard juste et acerbe.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir chef d'orchestre ?

Lors d'un concert philharmonique, à mes dix ans, j'ai découvert le son produit par les musiciens et leur chef d'orchestre au moment de



© Nicolas Draps

l'acte artistique. Ça m'a paru fantastique, c'était une révélation. Et quand j'ai dirigé ma première œuvre, la sensation que j'ai ressentie m'a confirmé cette ambition. Diriger des orchestres c'est aussi faire des rencontres humaines et musicales et se nourrir de ce que l'orchestre a déjà en lui, afin de faire surgir de cette écoute une cohésion pour monter une interprétation ensemble. J'estime être là pour aider les musiciens, faire vivre la musique, servir de point de repère et forger mon interprétation. *Elodie Bourguet*

CYRIL ENGLEBERT

TYPE DE MUSIQUE

Je suis musicien classique mais j'aime tous les types de musique. J'ai toutefois une préférence pour la musique symphonique, de l'époque romantique à nos jours (en passant par la musique de film évidemment).

SPÉCIALITÉ

Je dirige énormément d'opéra. J'adore la corrélation entre l'action dramaturgique et la musique. Ce lien existe également lors de la direction de musique de films...

SOUVENIR DE CINÉ-CONCERT

L'émerveillement des enfants et des adolescents quand ils se rendent compte de l'importance de la musique et du lien intime qu'elle a avec l'image lors de ciné-concerts pédagogiques.



Samedi 5 novembre à l'Opéra de Toulon

Dimanche 6 novembre à la salle Jean Moulin à Ollioules

FRANCK PANTIN

Se laisser porter par l'inspiration.

Le pianiste Franck Pantin revient au FiMÉ pour le plus grand plaisir de tous, avec son talent d'instrumentiste et la bonne humeur qu'on lui connaît. Il va mettre en musique trois courts-métrages particulièrement détonants, dans lesquels Laurel et Hardy combinent des gags extraordinaires, souvent improvisés ! Un moment assurément drôle, à partager en famille.

Qu'est-ce qui vous plaît dans l'exercice du ciné-concert ?

Nous devons combiner ces films muets et nos créations musicales, créer une osmose entre musique et image, que l'un ne prenne pas le pas sur l'autre. C'est un exercice très original. C'est un concept qui n'est pas d'aujourd'hui, mais c'est bien d'y revenir. Cela peut être très intéressant pour le public et je me suis aperçu que, quel que soit le style de musique que l'on produit, on peut l'adapter aux images.

En tant qu'habitué du FiMÉ qu'est-ce qui vous intéresse dans ce festival ?

J'y ai effectivement joué plusieurs fois, en improvisant sur le film ou en tant qu'exécutant d'une partition existante. Il y a quelques années, j'ai aidé à travailler sur "Le Monde perdu", un film qui a été perçu comme un avant-goût de "King Kong", avec des dinosaures en carton-pâte. La musique choisie était de la musique



Klezmer, musique juive d'Europe Centrale. Au premier abord, le rapport entre le film et cette musique n'est pas évident à établir et pourtant, on se rend vite compte que ça fonctionne ! Les gens, sans y faire attention, intègrent la musique proposée, quelle qu'elle soit. C'est ce que je trouve intéressant dans le FiMÉ : nous voyons des formations de styles totalement différents. Notre imaginaire du ciné-concert, ce sont ces pianistes de l'époque, qui jouaient sur partition, avec des thèmes faciles, comme des recettes de cuisines qui s'adaptent à différentes ambiances. Dans ce festival, on s'aperçoit de la différence entre des compositeurs qui, parfois, n'avaient même pas vu le montage final du film, et des formations qui composent ou improvisent pour ce spectacle, en voyant la version finalisée du film.

Que pensez-vous des films choisis pour vous par l'équipe du FiMÉ ?

Ce sont trois court-métrages que je ne connaissais pas. J'en avais vus quelques-uns de Laurel et Hardy quand j'étais enfant car ils passaient à la télé, mais ça faisait longtemps que je n'en avais pas vus. Actuellement ce sont des films qui ont été un peu oubliés, et il est donc d'autant plus intéressant de les repropo- ser au public, de les remettre au goût du jour. Ce sont des œuvres surréalistes et burlesques, particulièrement plaisantes pour le jeune public qui devrait les adorer.

Qu'allez-vous jouer pour les accompagner, une improvisation ou une partition écrite ?

Ce sera de l'improvisation. Je ne prévois donc rien, ou presque. Sur des films plus longs, c'est bien de prévoir des thèmes ou un déroulé, mais sur des films courts comme ceux-ci, on peut se permettre

d'improviser complètement librement. Je n'écoute pas non plus la musique existante pour ne pas être influencé. Quand on improvise, on se laisse porter par l'inspiration du moment. Il faut savoir le faire mais c'est un exercice très intéressant quand il est maîtrisé.

FRANCK PANTIN

TYPE DE MUSIQUE
Musique improvisée.

SPÉCIALITÉ
Piano, professeur au Conservatoire TPM.

SOUVENIR DE CINÉ-CONCERT

Il y a quelques années, pour un concert du FiMÉ, on m'a demandé d'accompagner un film russe des années vingt, avec la partition d'"Une nuit sur le mont Chauve" de Moussorgski. L'orchestre de l'Opéra de Toulon n'était pas adapté pour jouer cette pièce, on m'a donc proposé de jouer une version pour piano seul. Mais celle-ci, écrite par un pianiste virtuose était à un tempo beaucoup plus lent que la version originale et en la remettant à la vitesse du film, elle devenait impossible à jouer en synchro avec les images. J'ai donc décidé de créer une retranscription pour piano à quatre mains. Mais, malgré tout cela, le film restait trop court. Heureusement, l'équipe du FiMÉ a réussi à rallonger le film, et la partition a fonctionné !



© Roy Export

LE CIRQUE

DE CHARLIE CHAPLIN

Film muet - Noir & Blanc - USA - 1928 - 72 min.
Avec Charlie Chaplin, Al Ernest Garcia, Merna Kennedy.

Charlot se promène dans une fête foraine et se retrouve impliqué malgré lui dans un imbroglio entre un pickpocket et la police. Échappant à ses poursuivants, il déboule sur la piste d'un cirque et sabote le numéro du prestidigitateur... Le directeur du cirque voit dans ce nouveau clown un espoir de salut. Le seul problème, c'est qu'il n'est drôle que lorsqu'il ne le fait pas exprès. De plus il ne tarde pas à tomber amoureux de la jeune et belle écuyère, qui n'est autre que la fille du directeur. Leur amourette se développe, jusqu'à l'apparition d'un rival en la personne du nouveau funambule, le beau Rex. Les tentatives de Charlot pour se mesurer à lui, tant en amour que sur le fil, se concluent par des catastrophes.

LAUREL ET HARDY PREMIERS COUPS DE GÉNIE



"LA BATAILLE DU SIÈCLE" DE CLYDE BRUCKMAN ET HAL ROACH - 1927
"VIVE LA LIBERTÉ" DE LÉO MC CAREY - 1929
"ŒIL POUR ŒIL" DE J. WESLEY HORNE - 1929
Durée : 60 min.

Un programme de trois courts-métrages tournés au tout début de leur carrière, entre 1927 et 1929. Des pépites du burlesque dans lesquelles Laurel et Hardy combinent des gags extraordinaires, souvent improvisés...



LOÏS CŒURDEUIL

Apporter toute notre fraîcheur.

Après avoir, pendant vingt ans, partagé la scène avec les plus grands noms du jazz et du jazz manouche, Loïs Cœurdeuil a reformé, il y a quelques années, Cesar Swing, avec Rémy Grégoraci à la guitare rythmique et Sam Favreau à la contrebasse. En leur confiant ce ciné-concert, le FIMÉ fait le pari du rythme et de la virtuosité mais aussi de l'intime et de la complicité pour accompagner cette comédie endiablée.



Mardi 8 novembre au Théâtre du Rocher à La Garde

Quelles ont été vos impressions après avoir découvert le film sur lequel vous allez jouer ?

Déjà je me suis dit qu'il y aurait beaucoup de travail. Le film m'a paru très expressif, il va falloir s'adapter à son style, à son esprit. Pour nous, c'est un travail d'écriture et d'arrangement différent de celui dont on a l'habitude.

En quoi l'expérience d'un ciné-concert est-elle différente d'un concert traditionnel, pour vous et pour le public ?

Dans un *live* traditionnel, il se crée un lien entre les musiciens et le public, nous partageons le moment. Tandis que lors d'un ciné-concert, nous sommes concentrés sur le déroulement du film, un peu comme s'il s'agissait d'un autre artiste qui nous accompagnait. Nous nous focalisons sur l'action, le déroulé du film. Nous sommes donc moins dans le partage et la liberté d'expression que lors d'un concert traditionnel. Nous sommes au service du film plus que du public.

Vous improviserez ou jouerez une partition écrite ?

Nous improvisons beaucoup en général. Pour ce ciné-concert, on va surtout travailler sur l'établissement d'une sorte de fil conducteur, avec certainement des parties écrites et d'autres où l'on improvisera en suivant le déroulé du film. On écrit peu de manière générale. Dans la musique que l'on joue, ce jazz manouche, il y a beaucoup de liberté d'improvisation, d'autonomie. C'est un choix de notre part également. Là, on va vraiment essayer de garder cette part de liberté pour apporter toute notre fraîcheur au format ciné-concert !

Que pensez-vous du festival FIMÉ ?

C'est une belle idée d'associer le côté "ancien" des films à des musiques ac-

tuelles. Avant l'accompagnement faisait partie intégrante de la production de ces films muets. Dans le cas présent, nous jouons en direct, et nous devons adapter notre musique contemporaine à ces films d'époque. C'est intéressant de voir le décalage qu'il peut y avoir avec des films qui ont presque un siècle et notre musique, et de s'y adapter.

Quelle est votre actualité ?

Nous sommes en train de créer un nouveau projet, avec un musicien saxophoniste, Raphaël. C'est plus tourné vers le Be Bop, plus moderne, je vais prendre plus souvent la guitare électrique. Nous sommes en pleine réflexion sur le choix du répertoire et des arrangements, et nous découvrons ce nouveau musicien. Nous allons voir si on nous l'intégrerons ou pas pour ce ciné-concert.

Vous avez invité votre ami Jo Labita pour ce ciné-concert, que peut-il apporter à votre création ?

Jo Labita est un musicien extraordinaire, qui a une énorme culture musicale et avec qui on prend beaucoup de plaisir à parta-



ger la scène. Il joue une musique claire, limpide, qui parle rapidement au public. Cela va donc très bien avec ce projet. C'est pour moi le musicien parfait pour cette expérience-là, grâce à sa culture musicale très variée, que ce soit dans le musette, la chanson française, le jazz. Ça permet de pouvoir aller où l'on veut, au moment où l'on veut, autant dans l'anticipation, les parties que l'on va écrire, que dans l'improvisation du moment. Nous allons nous voir pour approfondir ce que l'on a commencé à travailler et finaliser ce spectacle.

CESAR SWING

TYPE DE MUSIQUE
Jazz manouche.

MEMBRES DU GROUPE

Loïs Cœurdeuil : guitare solo.
Rémy Grégoraci : guitare rythmique.
Sam Favreau : contrebasse.
Jo Labita : accordéon.

SOUVENIR DE CONCERT

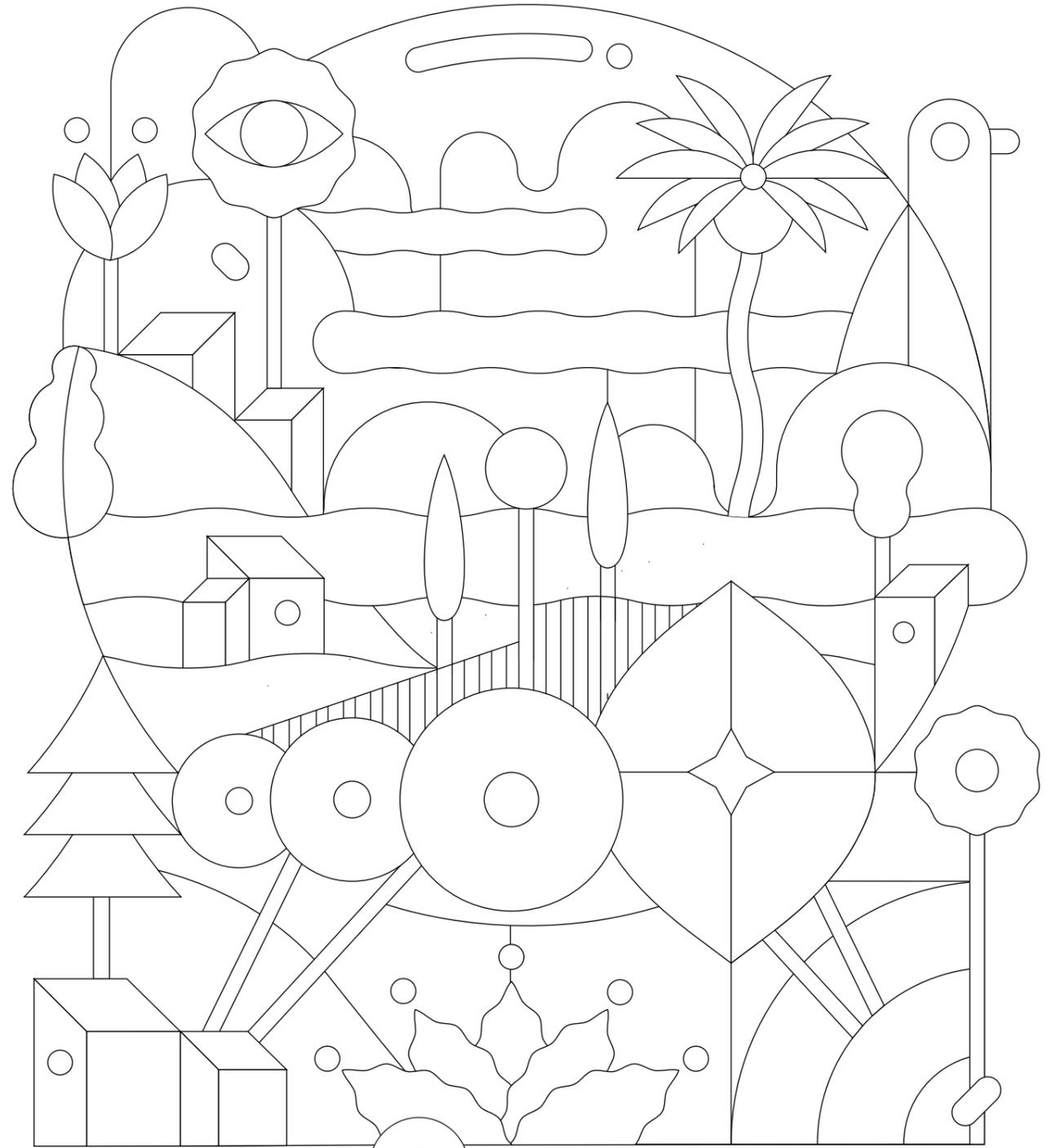
Lors d'un concert à La Valette-du-Var, Sam Favreau, à la contrebasse, démarre une intro sur un morceau. Mais il n'arrive pas à sortir du morceau précédent et à basculer sur le nouveau. Nous nous en sommes aperçus et avons commencé à rire. Nous arrivons à transformer certaines erreurs en moments de bonne humeur, c'est quelque chose d'assez rare dans un groupe. Nous avons gardé ce "côté enfant", ce sont ces rires et sourires que l'on partage avec le public qui nous poussent à toujours continuer.

LA PRINCESSE AUX HÛÎTRES

D'ERNST LUBITSCH

Film muet - Noir & Blanc - Allemagne - 1919 - 65 min.
Avec Ossi Oswalda, Victor Janson, Harry Liedtke.

Quaker, roi des huîtres d'Amérique, a tout vu et tout fait. Il est tellement riche qu'il a un majordome à sa disposition pour lui tenir son cigare quand il fume. La dernière chose qui pourrait l'impressionner est de voir sa fille Ossi se marier avec un vrai prince. Il fait une offre au prince désargenté Nucki, qui envoie son ami et secrétaire Josef au manoir des Quaker. Ossi est tellement pressée qu'elle ne cherche pas à savoir qui il est et l'épouse sur le champ... Dès ses premiers films, Lubitsch maîtrise parfaitement les codes de la comédie satirique et Hollywood ne tardera pas à le remarquer.



FIMÉ

PASCAL DUCOURTIOUX

Un patrimoine contemporain.

Christian Leroy et Pascal Ducourtieux sont tous les deux compositeurs de musiques de films et ont enregistré des albums avec de nombreux ensembles. Ils jouent en ciné-concerts depuis de nombreuses années. Les deux musiciens offrent un regard musical complice pour la lecture de ces films de patrimoine qu'ils veulent inscrire dans une réelle contemporanéité.



Jeudi 10 novembre au Théâtre Marellis à La Valette-du-Var



Vendredi 11 novembre au Cinéma Le Royal à Toulon

AIRELLE BESSON

Plus qu'une simple illustration musicale.

La trompettiste Airelle Besson et le pianiste Benjamin Moussay accompagnent Louise Brooks dans l'univers dramatique et décadent du "Loulou" de Pabst.

Qu'est-ce qui vous intéresse dans cet exercice du ciné-concert ?

Ce que j'aime, de plus en plus, c'est avoir un rapport transversal à la musique, la mêler avec d'autres arts, me retrouver dans d'autres situations qu'un concert frontal. Que ce soit du théâtre, créer une musique de films, des marionnettes, un ciné-concert... La musique rayonne complètement différemment. Là, on est sur des moments de musique contemporaine, liés à l'image, ce qui nous permet de fonctionner d'une autre façon. C'est une autre lecture de la musique. Et le choix du roi : on redonne une actualité à ces films du patrimoine. La musique est très importante dans l'accompagnement de ces images. Elle peut changer complètement la signification qu'on leur donne.

Pourquoi avoir choisi ce film ?

J'ai choisi le film "Les Lois de l'hospitalité" de Buster Keaton car il s'inscrit dans les problématiques de notre monde contemporain. Ce film s'inspire de la guerre de Sécession et développe dans cette comédie des thématiques étrangement liées à notre actualité avec cette guerre qui sévit en Europe. Le personnage de B. Keaton est très attachant car sa naïveté lui permet d'échapper et de dépasser les clivages qui occupent les clans rivaux décennies après décennies. Les véritables lois de l'hospitalité finiront par l'emporter. L'air neutre que ce fabuleux acteur porte toujours sur le visage accentue l'aspect comique de son personnage, récurrent d'ailleurs dans tous ses films.

Dans quel style jouerez-vous ?

Notre style musical s'inscrit dans une musique libre où l'improvisation tient

un rôle important. Elle n'obéit à aucune règle en particulier si ce n'est d'être toujours au service de l'image pour lui donner du relief. Elle s'inscrit dans la musique d'aujourd'hui sans frontière pour offrir au public une lecture actuelle de ce film du patrimoine. Nous avons de nombreux thèmes musicaux qui sont comme des leitmotivs et qui accompagnent les personnages ou l'action. Nous essayons également d'intégrer le silence comme une respiration et un écran pour souligner le jeu d'acteur de B. Keaton, si subtil.

Vous êtes multi-instrumentistes, quels instruments avez-vous choisis pour accompagner ce film ?

Les instruments utilisés ici sont le piano, le mélodica (instrument qui s'apparente à l'harmonica) et qui sied bien à l'univers de ce western et une batterie-percussion avec des cloches en bois. C'est très important de jouer sur les timbres orchestraux pour emmener le spectateur dans des horizons sonores inhabituels et relever ainsi ce défi qui est d'inscrire ce film dans la modernité. Nous restons toujours à la fin du ciné-concert avec le public pour échanger et partager un moment avec lui et souvent notre jeu musical et les instruments sont au cœur de la discussion.

Y a-t-il un public de ciné-concert ?

Il y en a de deux sortes. Dans un festival, les festivaliers sont connaisseurs du monde du cinéma. Le public vient avec un regard acéré. Mais quand on est dans un cinéma traditionnel, le public est celui qui vient au cinéma habituellement. Et en général il est émerveillé. Après la projection, on consacre généralement

un temps à l'échange avec le public, on parle de l'historique du ciné-concert, de ces grands ensembles du début du siècle... Nous souhaitons appartenir à un certain patrimoine, mais en donner une lecture contemporaine.

PASCAL DUCOURTIOUX CHRISTIAN LEROY

TYPE DE MUSIQUE

Musiques du monde, classique, jazz.

MUSICIENS

Pascal Ducourtieux : percussions et mélodica.
Christian Leroy : claviers.

SOUVENIR DE CINÉ-CONCERT

À l'occasion d'un ciné-concert sur le film "La Belle et la Bête" de Cocteau, nous avons préparé le piano avec des objets à l'intérieur et sur les bords pour célébrer la métamorphose de la Bête en Prince charmant, malheureusement une cymbale qui était posée en équilibre sur le bord est tombée sur le sol, a roulé sur la scène pour finir sa course aux pieds des spectateurs sans être raccord avec la séquence où les deux personnages cassent le toit de verre sous lequel la Bête s'abreuve avec la Belle... un fracas incroyable qui a surpris et fait sursauter une grande partie du public. La Belle et la Bête, le Musical et le Sonore...

Vous avez composé avec Yonnel Diaz en 2012 une musique symphonique pour le film "Loulou", une commande du Festival Lumière de Lyon, reprenez-vous cette composition pour le ciné-concert ?

Oui, on reprend la majeure partie des mélodies composées à l'époque, mais la première version était jouée par une centaine de musiciens, donc tout est adapté, réorchestré, pour la version ciné-concert en duo trompette-piano avec Benjamin Moussay. Environ 80% de l'œuvre initiale est réutilisée et Benjamin a ajouté un thème de sa composition qui convient mieux pour le premier acte.

Auriez-vous choisi "Loulou" comme film à illustrer ?

Je ne connaissais pas cette œuvre de Pabst, je ne suis pas spécialiste dans ce domaine. C'est Tamasa, le distributeur avec lequel je travaille depuis longtemps, qui m'a proposé de composer cette musique avec Yonnel Diaz à l'occasion de la restauration du film. Ça a été un travail titanesque. Nous avons d'abord composé séparément les actes du film (il y en a huit), puis nous avons passé deux mois presque coupés du monde afin de pouvoir livrer l'œuvre à temps.

Que pensez-vous du film ?

Je trouve ce film impressionnant, le caractère scandaleux de "Loulou" est tellement moderne pour son époque. Je me régale et le redécouvre à chaque fois, j'adore le noir et blanc, la copie restaurée est magnifique. Je ne m'en lasse pas, même si l'exercice est exténuant car l'œuvre dure 2h20

et ce travail demande une concentration intense et épuisante. Nous faisons un entracte avec Benjamin entre le quatrième et le cinquième acte, car c'est physiquement éprouvant de jouer sans arrêt avec une attention constante pour coller le mieux aux images.

L'ambiance musicale est-elle plutôt jazz, improvisée ou expérimentale ?

Ce n'est pas expérimental, nous avons vraiment privilégié les mélodies. Ce n'est pas une simple illustration musicale. En composant avec Yonnel, nous avons une charte qui impliquait de se mettre à la place des personnages, de traduire leurs émotions, sans sur-jouer les attitudes. Nous avons aussi instauré quelques plages de silence pour laisser la place aux images. Il y a en duo un passage plus abstrait, plus rythmique, minimaliste et improvisé par Benjamin.



Avez-vous composé ou joué pour d'autres films ?

Oui, chacun d'entre nous a déjà composé pour plusieurs films. Des films de Renoir, des films muets burlesques et autres.

Quelle est votre actualité ?

Benjamin Moussay fait partie de mon quartet, nous avons sorti un album en 2021, "Try", qui continue sa tournée. J'ai aussi une commande de l'Orchestre National de Jazz sur le rock progressif et beaucoup d'autres projets !

Weena Truscelli

AIRELLE BESSON BENJAMIN MOUSSAY

MUSICIENS

Airelle Besson : trompette.
Benjamin Moussay : piano.

SOUVENIR DE CINÉ-CONCERT

Un de mes premiers concerts en sortie de confinement a été un ciné-concert sur "Fatty se déchaine", film de Fatty Arbuckle et les retours ont été extraordinaires. Les spectateurs parlaient d'une bouffée d'oxygène et se demandaient si on avait choisi de jouer sur ce film par rapport au contexte. Cette composition date de plusieurs années, mais les propos des films muets burlesques sont souvent intemporels, vont droit au but et dépeignent parfaitement l'âme humaine.



LES LOIS DE L'HOSPITALITÉ

DE BUSTER KEATON

Film muet - Noir & Blanc - USA - 1923 - 85 min.

Avec Buster Keaton, Natalie Talmadge, Joe Roberts, Ralph Bushman.

Dans des contrées lointaines des États-Unis, persistent, de génération en génération, de tragiques luttes ancestrales. Ainsi en est-il des Canfield et des McKay. Quand le jeune, Willie McKay, après avoir grandi, sain et sauf, à New-York, revient au pays, charmé puis invité par sa compagne de voyage, il ne se doute pas que celle-ci n'est autre que la plus jeune des filles Canfield et qu'il vient donc de se jeter dans la gueule du loup ! Dans ce deuxième long métrage de Buster Keaton, la beauté visuelle des Lois de l'Hospitalité est incomparable. La rigueur de l'architecture y est tempérée, sublimée, par la simplicité et la grâce des cadrages, des attitudes et des paysages. Les arbres et l'eau disent ici un poème en marge de l'acrobatie du gag. C'est la tendresse sous le muscle, la main de velours dans un gant de fer.

Michel Mardore - Les Cahiers du cinéma (1962)

LOULOU

DE GEORG WILHELM PABST

Film muet - Noir & Blanc - Allemagne - 1929 - 85 min.

Avec Louise Brooks, Fritz Kortner, Franz Lederer, Alice Roberts.

Loulou, belle, capricieuse, insouciant et innocemment perverse, est une créature qui ne vit que pour l'amour. Elle joue dans une revue que commandite son amant, Ludwig Schön, un puissant magnat de la presse et du music-hall fiancé à la fille du ministre de l'intérieur. Au soir de la première, Loulou oblige Ludwig à rompre. Elle se fait épouser par Schön, mais le soir des noces, il la surprend dans sa chambre en situation équivoque. Furieux, il veut l'obliger à se suicider, mais dans la lutte, c'est lui qui est tué par accident. Accusée de meurtre, Loulou parvient à s'enfuir...



STEFAN ORINS

Ne pas dénaturer le film.

Stefan Orins et Éric Navet ont été rejoints par Nicolas Mahieux pour enrichir leurs performances sur ce ciné-concert. Un duo percussions-piano auquel est venu se greffer la contrebasse, permettant ainsi de former ce trio qui sublime à merveille un grand film du cinéma muet.

Mettre en musique des films muets est un exercice que vous connaissez bien. D'où vous vient cette passion ?

En fait, j'ai un parcours un peu particulier. Je me destinai à être illustrateur pour enfants et finalement je suis devenu pianiste, ma seconde passion. Mais ce parcours-là a fait que l'image me parle et je travaillais souvent en musique lorsque je faisais mes illustrations, ce qui m'a beaucoup aidé. Pour le premier ciné-concert que l'on a créé en 1999 avec Éric Navet, on a travaillé sur "Le Caméraman" de Buster Keaton. J'ai tout de suite vu le rapport entre mes études d'art et le travail sur une image en mouvement.

Comment avez-vous l'habitude de composer ?

On rentre dans la psychologie des personnages, on fait en sorte qu'ils parlent via notre musique et que l'histoire parle également, la musique a un impact énorme sur les images. On regarde d'abord le film de manière complètement muette. On s'imprègne de l'histoire, des caractères des personnages et ensuite, on fait une première improvisation dessus, complètement libre. On réécoute et on voit ce qui va vraiment fonctionner avec telle scène, telle image. Souvent, on a déjà quatre-vingt pour cent de la musique à ce moment-là. Ensuite on va creuser, améliorer, travailler scène par scène et faire un peu du travail d'orfèvre. En faisant en sorte que l'on n'ait oublié aucun détail. Par exemple, quand il y a du texte, je vais laisser Nicolas jouer d'une façon particulière à la contrebasse, ce qui va ponctuer l'image à ce moment-là. On reste très libre, avec des plages d'improvisations, il y a des choses qu'on

ne peut pas écrire, qui vont souligner l'image. Ça ne sert à rien de tout écrire, ça reviendrait un peu à figer quelque chose de vivant, on souhaite garder une certaine spontanéité.

Pourquoi avoir choisi le film "Nosferatu" ?

En fait, c'est une commande d'un festival qui nous a demandé de travailler sur une version restaurée de "Nosferatu". On avait toujours rêvé de faire un concert sur ce film, c'est vraiment un cadeau que l'on nous a offert. Il y a beaucoup de gens qui ont travaillé sur ce film, car c'est un film clé du cinéma muet, et c'est un honneur d'avoir eu cette commande. On l'a créé juste avant les événements en 2019 et ça a été un peu compliqué de le jouer, donc on prend beaucoup de plaisir aujourd'hui à pouvoir le faire.

En quoi consiste votre travail ?

Notre travail c'est de mettre encore plus en valeur le film. Ce sont des chefs-d'œuvre. Tous les films sur lesquels on a eu la chance de travailler sont des pépites du cinéma de l'époque. Lorsqu'on les visionne sans musique, il y a des choses qui peuvent nous échapper et le son va vraiment apporter une compréhension, une fluidité à travers les scènes.

Quelle est votre actualité ?

On a créé deux cinés-concerts, sur "Sherlock junior" un moyen métrage de Buster Keaton qu'on a eu l'occasion de déjà jouer plusieurs fois et aussi sur un court métrage qui s'appelle "Malec l'insaisissable" toujours de Buster Keaton. Et l'année dernière on a aussi créé "Gosses de Tokyo" de Yasujiro Ozu.

L'expérience ciné-concert en une phrase ?

Nous oublier et voir le film comme si la musique avait toujours été prévue pour ce film.

Julie Louis Delage



STEFAN ORINS TRIO

TYPE DE MUSIQUE :
Jazz.

MUSICIENS :
Éric Navet : vibraphone, synthétiseur, batterie.
Stefan Orins : piano.
Nicolas Mahieux : contrebasse.

SOUVENIR DE CINÉ-CONCERT

En plein ciné-concert sur "Le Caméraman" avec Buster Keaton, dans un petit cinéma à Arras, la bobine s'arrête de tourner, l'image se fige et se consume à l'écran. Avec Éric Navet (aux percussions), nous faisons le choix de continuer à jouer jusqu'à ce que la pellicule soit réparée. Le film reprendra dix minutes plus tard avec, pour nous, l'impression d'avoir vécu le type d'incidents qui devaient être assez fréquents à l'époque du muet.



Samedi 12 novembre au Théâtre Denis à Hyères

Dimanche 13 novembre à l'Espace des Arts au Pradet

LUC COADOU

Irrésistible Charlot.

Sur la toile, l'inoubliable Charlot, figure incontournable de l'histoire du cinéma ! Au pied de l'écran, sur des musiques de Bach à Verdi, des Frères Jacques à Charlie Chaplin..., Les Voix Animées accompagnent en direct, à cappella, les acrobaties du génial petit bonhomme : une véritable performance vocale, rythmée, et drôlement virtuose ! Nous avons rencontré Luc, directeur artistique de l'ensemble toulonnais.

qui correspondent à l'action qui se déroule à l'écran.

Accompagner un ciné-concert demande un travail particulier ?

Il faut connaître les films plan par plan, par cœur, pour pouvoir accompagner et comprendre. On doit trouver le bon tempo, la bonne énergie, et n'être ni en retard ni en avance. En concert, on fait ce que l'on veut alors que là, on doit non seulement respecter la musique composée mais aussi suivre l'écran pour être en phase avec Chaplin. Un coup de pied doit tomber pile sur la note. Autre défi, nous devons en même temps être concentrés sur nos partitions, sur le film et sur le lien entre nous. Tout est exacerbé par la contrainte du film. Mais quand on réussit cela, ça marche à tous les coups, le public adore.

Quel répertoire va-t-on entendre ?

Nous retrouvons du classique : Mozart, Beethoven, Bach, Wagner, Rossini, Tchaïkovski, tous les grands compositeurs, avec des airs très célèbres et de petites pépites moins connues, mais surtout chantés à quatre voix. Par exemple, "La chevauchée des Walkyries" en quatuor ! Avec tout de même notre ingénieur du son, Marc Poveda, qui ajoute quelques effets et de la résonance. Nous retrouvons aussi un répertoire de chansons que beaucoup connaissent, comme celles des Frères Jacques, "Ce matin un lapin" de Chantal Goya pendant dix secondes sur "Easy Street", ou le fameux thème de "La Panthère Rose" quand Charlot essaie d'éviter le gros costaud. Le public aime, Chaplin c'est irrésistible ! Et même nous, on redécouvre toujours quelque chose. Alexis a également composé des sections pour faire le lien entre tous ces thèmes. Je tenais aussi à saluer le travail de Serge

Bromberg de la société Lobster, un des spécialistes de la restauration de pellicules, qui a effectué un travail remarquable. Nous sommes ravis de rejouer pour le FiMé car au départ, c'était une commande de ce festival. C'est aussi l'occasion pour nous de sortir un DVD, avec les films et la musique, que l'on a enregistré au théâtre Denis à Hyères.

LES VOIX ANIMÉES

CHANTEURS :
Sterenn Boulbin, Raphaël Pongy, Damien Roquettey, Luc Coadou.

COMPOSITEUR ET ARRANGEUR :
Alexis Roy.

METTEUR EN SCÈNE :
Jean-Christophe Mast.

SOUVENIR DE CINÉ-CONCERT :
S'il est une expérience vécue lors des représentations de notre ciné-concert "Charlot, Octave & Bobine" qu'il me plaît de partager, c'est non seulement le plaisir que provoque les rires soutenus d'enfants mais aussi et surtout le petit moment d'échange que nous réalisons avec ceux-ci à la fin de nos représentations scolaires. Les questions fusent et ne sont pas toujours, voire rarement, celles attendues... comme "êtes-vous connus ?", "gagnez-vous beaucoup d'argent ?"... Cependant, les réponses à notre petit "Quiz musical" sont aussi étonnantes car ces jeunes oreilles ne sont pas aussi candides que l'on peut l'imaginer. Non, la musique "classique" n'est pas "has been" !!!



NOSFERATU

DE FRIEDRICH WILHELM MURNAU

Film muet - Noir & Blanc - Allemagne - 1922 - 92 min.
Avec Max Schreck, Greta Schröder, Gustav van Wangenheim.

En 1838 dans la ville fictive de Wisborg, Thomas Hutter, un jeune clerc de notaire ayant fait un heureux mariage avec Ellen, doit partir pour la Transylvanie afin de vendre une propriété au Comte Orlok qui désire avoir une résidence dans la ville. Durant la transaction, Orlok aperçoit une miniature d'Ellen qui le fascine et décide d'acquérir le bâtiment - proche de la maison du couple. Hutter, hôte du comte, ne tardera pas à découvrir la véritable nature de celui-ci.

CHARLOT, OCTAVE & BOBINE

EASY STREET (CHARLOT POLICEMAN) DE CHARLIE CHAPLIN

Film muet - Noir & Blanc - USA - 1917 - 26 min.
Avec Charlie Chaplin, Edna Purviance, Albert Austin, Lloyd Bacon.

THE ADVENTURER (CHARLOT S'ÉVADE) DE CHARLIE CHAPLIN

Film muet - Noir & Blanc - USA - 1917 - 26 min.
Avec Charlie Chaplin, Edna Purviance, Eric Campbell, Henry Bergman.



XAVIER GARCIA

Un mélange d'univers antagonistes.

Xavier Garcia et Guy Villerd, membres du Collectif ARFI (l'Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire), forment le duo Actuel Remix. Pour la création musicale du chef-d'œuvre de Fritz Lang "Metropolis", dans sa version intégrale, ils ont travaillé sur la musique de Richie Hawtin figure majeure de la scène techno et sur l'œuvre de Iannis Xenakis, pionnier de la musique électroacoustique.

Pour ce spectacle vous avez réalisé une bande-son sur le film culte "Metropolis", qu'est-ce qui vous a donné envie de faire un pont entre votre musique très actuelle et l'expressionnisme de Fritz Lang?

Lorsque l'on a fait cette création, la version intégrale du film venait de ressortir. Dans sa première version, le film durait effectivement 2h30 et très rapidement, il a été coupé par le distributeur américain et réduit à 1h15. Pendant de nombreuses années, on pensait qu'on avait définitivement perdu ces parties du film, mais en 2010, on en a retrouvé un long morceau, en seize millimètres et en mauvais état. Mais la pellicule a été restaurée et une entreprise allemande a réédité le film dans une version quasi-intégrale. C'est ce qui nous a donné l'idée de travailler sur ce film. Évidemment, travailler sur un chef-d'œuvre du muet est très intéressant pour un musicien. Il n'y a pas de paroles, ça laisse toute la place à la musique ! Ce n'est pas comme créer la musique d'un film actuel, qui passe derrière les dialogues. Là, on est au premier plan, on joue vraiment un rôle dans le film.

Depuis les années 90, vous composez avec Guy Villerd le duo Actuel Remix, comment procédez-vous lorsque vous travaillez ensemble ?

Nous sommes assez complémentaires. Nous avons déjà fait un certain nombre de ciné-concerts. Notre idée de base est de mélanger de la musique électro à de la musique de compositeurs contemporains. On ne crée pas les sons, on les réutilise, mais avec une vraie transformation. C'était un pari, car nous utilisons souvent des musiques qui ne sont pas du tout créées par des artistes de même style, c'est souvent très antagonique. Ici, nous avons créé,

avec Guy, un long morceau de musique pour ce film, à partir de matériau commun que nous avons récolté : des extraits de musique de Iannis Xenakis, compositeur de musique contemporaine, et de Ritchie Hawtin, artiste électro. On s'est partagé le film en différentes sections et on a travaillé chacun de notre côté, mais comme nous avons ce matériau commun, c'est homogène. Et sur plus du tiers du film, nous avons travaillé ensemble et nous jouons ensemble pendant le ciné-concert. Sur la musique de Xenakis, par exemple, on a échantillonné certains passages, comme une pièce de percussions qui s'appelle "Rebonds". Ce peut être des moments très courts, de quelques secondes, ou plus longs, jusqu'à trente ou quarante secondes. Ensuite c'est remonté, remis en rythme par rapport aux tempos d'Hawtin et au film. On superpose, on enchaîne les deux matériaux, on les fait fonctionner ensemble. Il y a un travail de recomposition assez poussé, la musique de Xenakis est assez éloignée de l'électro !

Quel est le travail spécifique à un ciné-concert ?

Nous réalisons des concerts et des ciné-concerts. Comme je disais, lorsqu'on travaille sur un film muet, on a énormément de place. Sinon, il n'y a pas tant de différence que ça. Bien entendu, le film dicte la partition. On s'intéresse au scénario et à la structure du film. Les durées sont fixes, c'est un peu plus contraignant, il reste moins de place pour l'improvisation.

Pourquoi et comment intervient l'improvisation dans votre travail ?

Là, il y a assez peu de place pour l'improvisation. Nous utilisons un logiciel de DJ qui s'appelle Traktor qui permet, sur une trame précise, de rajouter des effets

supplémentaires, de la réverbération, des mises en boucle. On peut rajouter un tas d'effets électroacoustiques sans changer la durée du résultat. On retraite le son en direct, sinon autant appuyer simplement sur un bouton. Là, nous travaillons sur les sentiments, les émotions en direct. Ce n'est pas vraiment de l'improvisation, mais ce n'est écrit nulle part, c'est un travail d'ornementation, c'est caractéristique du travail de DJ. Valentin Calais

ACTUEL REMIX

TYPE DE MUSIQUE
Musique électronique.

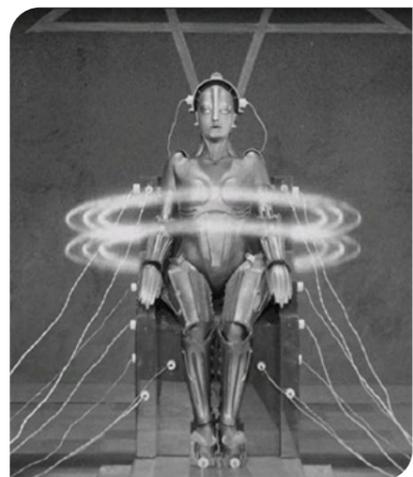
MEMBRES DU GROUPE
Xavier Garcia : machines.
Guy Villerd : machines.

SOUVENIR DE CINÉ-CONCERT

L'ARFI a beaucoup œuvré dans le domaine du ciné-concert. En 1987 nous avons créé avec un orchestre de douze musiciens, une musique pour accompagner le film "Le Cuirassé Potemkine" de Sergueï Eisenstein. Nous sommes partis en tournée en Ukraine alors qu'elle faisait encore partie pour quelques jours de l'URSS ! Dans une scène mythique, les soldats chargent la foule sur les escaliers d'Odessa. Eh bien, l'apothéose de la tournée se situait là : nous avons joué "Potemkine" sur une scène et un écran au pied de cet escalier. Comment croire qu'aujourd'hui cette ville est bombardée et menacée ? Une pensée pour les Ukrainiens et ce qu'ils endurent en ce moment.



Mardi 15 novembre au Liberté scène nationale de Toulon



METROPOLIS (VERSION INTÉGRALE)

DE FRITZ LANG

Film muet - Noir & Blanc - Allemagne - 1927 - 2h33.

Avec Alfred Abel, Gustav Fröhlich, Brigitte Helm, Rudolf Klein-Rogge.

Dans une immense cité du troisième millénaire, les ouvriers forment une caste d'esclaves relégués dans une ville souterraine, tandis qu'une élite privilégiée vit dans une oasis paradisiaque. Freder, fils du maître de la ville, tombe amoureux de Maria, jeune habitante des catacombes... Fresque gigantesque et visionnaire du muet, "Metropolis" représente l'aboutissement du mouvement expressionniste allemand, mais aussi un des sommets du cinéma muet. Poursuivant le pessimisme du "Cabinet du Docteur Caligari", Fritz Lang l'élargit à l'ordre architectural et social. Il dira d'ailleurs : "Metropolis est né du premier regard que j'ai jeté sur les gratteciel de New York, en octobre 1924." Cette version avait été présentée à Berlin en 1927, puis avait subi des coupes par la Paramount pour en faciliter l'exploitation. Les scènes coupées étaient considérées comme perdues jusqu'en 2008 où elles ont été retrouvées au Musée du cinéma de Buenos Aires en Argentine, suscitant l'émotion chez les cinéphiles.

PAROLES D'ÉQUIPE

Claudine et Roselyne, les nounous du festival

Délivrées du travail professionnel par l'arrivée du temps "de la retraite" nous avons répondu positivement à l'appel de Laurence, coordinatrice du festival, en devenant bénévoles. Accompagner un festival qui nous invitait à redécouvrir le cinéma muet en concerts itinérants (une salle, une ville par jour) dans le département du Var, fut pour nous un challenge à relever, compte tenu de notre curiosité toujours en éveil.

Dès lors, de 2005 à ce jour, chaque année, nous quittons notre région pour apporter notre aide à des tâches diverses, de l'intendance des musiciens (chaque jour différents), de la diffusion, de la communication, du mailing, des confections diverses, de la billetterie, des courses, des repas, de l'accueil du public. Tâches qui, au fur et à mesure des années... Seize !... Voici le temps de penser au renouvellement de notre tandem !

Nous y avons toujours une bonne place, bien que plus légère... Luc et Laurence aimeraient, nous osons le penser, garder encore un peu... "les Nounous"... toujours prêtes à être... émerveillées par les perles révélées par les programmations... et toujours prêtes à être... "petites mains" !...



Lauriane

2006, Luc Benito dans son éventail d'activités est aussi professeur à la fac d'Aix, et mon tuteur de stage. Il a besoin d'une stagiaire pour le FiMé #2. Une structure toute neuve, humaine et pleine de motivation. Banco ! Deux mois dans notre petit bureau au Théâtre Marellos, en tête à tête avec Laurence Recchia, qui crée le festival avec Luc Benito. Du boulot, du boulot mais que de bons moments. Et me voilà embarquée dans la grande famille du FiMé. Et seize ans après je ne l'ai toujours pas quittée. Toujours ravie de partager des repas avec la belle Laurence et de pouvoir donner un coup de main sur l'événement. Dès que je peux, je viens, pour vous accueillir avec le sourire et de jolis dépliant, mais surtout pour assister à ce super moment culturel. J'ai même donné le goût à mon fils. Alors si vous voyez un petit blond vous distribuer le programme cette année, sachez qu'il ADORE les ciné-concerts et attend le FiMé avec impatience... Le muet en musique a encore de belles années devant lui, la relève est assurée !

PAROLES DE FESTIVALIERS

Florence



J'ai rencontré le FiMé en 2010, à mon arrivée dans l'aire toulonnaise. J'ai eu un coup de foudre.

Pour l'affiche déjà, qui m'a fait de l'œil : de la troisième à la douzième édition, les visuels du festival présentaient des instruments steam-punk avant l'heure, sur lesquels était plaqué un œil évocateur. J'ai aimé aussi la qualité de la programmation, qui n'avait rien à envier à la grande ville d'où je venais, exigeante et audacieuse à la fois. J'ai adoré, au cours des séances, découvrir les villes de TPM par leur cinéma ; je connaissais celui de Toulon, mais j'ai été conduite à explorer aussi Saint-Mandrier, La Garde, La Valette, Ollioules, Hyères, Le Revest...

Dernier coup de cœur mais non le moindre, celui que j'ai ressenti pour les deux pilotes du projet : Luc Benito qui est la personne que je préfère entendre parler d'un film, parce qu'il est drôle et captivant à la fois et Laurence Recchia, pleine de professionnalisme et de dignité, toujours à l'écoute des festivaliers. Je vous aime.



Idawa

"Quand il eut franchi le pont, les fantômes vinrent à sa rencontre." Nosferatu (F.W. Murnau)

Cinématographique déjà, en diagonale, élégamment posé, un chapeau noir, visage clair-obscur, Laurence Recchia apparaît. De sa voix flûtée, elle présente la séance. Le silence se fait, l'obscurité. Excitation de l'attente... L'innocence retrouvée du cinéma des origines, piano au pied de l'écran. Et comme un vieux film de famille, vu et revu ensemble, que l'on croit connaître, ils resurgissent : les burlesques, l'éternel vagabond, les vaudevilles, les mélodrames, teint blafard, yeux charbonneux, Pierrot lunaire ou marlou, vamps, chien andalou, villes mécaniques et soulèvements, zombies, rythmes graphiques, vampire errant... Dans l'ombre les musiciens, résonance, dissonance, cadence. Ils nous accompagnent, et l'on rejoint le fantôme de l'Opéra ou celui de Pierre Henry, venu un soir de FiMé, symphonie d'une grande ville, nous dévoiler qu'au-delà du film, lumières rallumées, brouhaha, la séance continuait, là dans la rue, dans la nuit, oreilles aux aguets.



CITÉ DES ARTS.TV

TOUTE LA CULTURE VAROISE EN VIDÉO



FESTIVAL CHAPLIN en mai 2023
Ciné-concerts exceptionnels à l'Opéra de Toulon

CHARLOT, TOUS COURTS

Samedi 27 mai - 20h

Direction musicale et musique
Hugo Gonzalez-Pioli
Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon

Easy Street (1917) Charlot policeman
The Immigrant (1917) L'Émigrant
The Adventurer (1917) Charlot s'évade

Films muets américains de et avec Charlie Chaplin

CHARLOT, TOUS COURTS 2

Dimanche 28 mai - 14h30

Direction musicale et musique
Hugo Gonzalez-Pioli
Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon

The Cure (1917) Charlot fait une cure
The Rink (1916) Charlot patine
The Pawnshop (1916) Charlot usurier

Films muets américains de et avec Charlie Chaplin

www.operadetoulon.fr

Coproduction Opéra de Toulon et FIMÉ

Nos émissions

- Interviews
- Agenda
- Coups de cœur
- Reportages

Et toutes les semaines, des vidéos en rapport avec la culture varoise, teasers, clips, bandes-annonces etc.

MÉTROPOLE
TOULON
PROVENCE
MÉDITERRANÉE

OPÉRA
TOULON

FIMÉ

www.citedesarts.tv

OUVERTURE DU FESTIVAL

Samedi 5 novembre 20H

OPÉRA (TOULON)

Le Cirque de Charlie Chaplin (1928)

Orchestre Symphonique

de l'Opéra de Toulon

Cyril Englebert (direction)

DE 5€ À 15€

Dimanche 6 novembre 15H

SALLE JEAN MOULIN (OLLIIOULES)

PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES

Laurel et Hardy : premiers coups de génie

La Bataille du Siècle de C. Bruckman, H. Roach (1927)

Vive la liberté de Leo McCarey (1929)

Œil pour œil de J. Wesley Horne (1929)

Franck Pantin (piano)

7€ - 10€

Mardi 8 novembre 20H30

THÉÂTRE LE ROCHER (LA GARDE)

DE 6€ À 16,50€

La Princesse aux huîtres d'Ernst Lubitsch (1919)

Cesar Swing (jazz manouche)

Jeudi 10 novembre 20H

THÉÂTRE MARELIOS (LA VALETTE-DU-VAR)

DE 7€ À 15€

Les Lois de l'hospitalité de Buster Keaton (1923)

Christian Leroy (clavier)

Pascal Ducourtioux (percussions et mélodica)

Vendredi 11 novembre

CINÉMA LE ROYAL (TOULON)

Loulou de Georg Wilhelm Pabst (1929)

Airelle Besson (trompette)

Benjamin Moussay (piano)

20H30

10€ À 15€

Samedi 12 novembre

THÉÂTRE DENIS (HYÈRES)

Nosferatu de Friedrich Wilhelm Murnau (1922)

Éric Navet / Stefan Orins

Nicolas Mahieux (trio jazz)

20H30

10€ - 15€

Dimanche 13 novembre

ESPACE DES ARTS (LE PRADET)

Charlot, Octave & Bobine

Easy Street Charlot policeman

The Adventurer Charlot s'évade

de Charlie Chaplin (1917)

Les Voix Animées (quatuor vocal)

Luc Coadou (direction)

15H

10€ - 15€

CLÔTURE DU FESTIVAL

Mardi 15 novembre

LIBERTÉ (TOULON)

Metropolis de Fritz Lang (1927)

(Version intégrale restaurée)

Actuel Remix (musiques électroniques)

19H30

DE 5€ À 24€

Informations | Réservations 07 81 26 26 11 • contact@filmharmonia.fr • fimefestival.fr